

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 331

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé</u>: La Médina de Marrakech</p> <p><u>Lieu</u>: Province de Marrakech</p> <p><u>Etat partie</u>: Maroc</p> <p><u>Date</u>: 31 Août 1984</p>	<p><u>Nomination</u>: The Medina of Marrakesh</p> <p><u>Location</u>: Marrakesh</p> <p><u>State party</u>: Morocco</p> <p><u>Date</u>: August 31, 1984</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que ce bien culturel soit inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, II, IV et V.</p>	<p>That the cultural property be included on the World Heritage List on the basis of criteria I, II, IV and V.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Fondée en 1071-1072 par Youssef ben Tachfin sur le site du campement dont Abou Bekr lui avait laissé la garde, Marrakech cesse d'être dès cette date le séjour occasionnel des Almoravides pour devenir la véritable capitale de ces nomades conquérants qui surent étendre leur empire du Sahara à l'Ebre et de l'Atlantique à la Kabylie.</p> <p>La médina dont l'enceinte fut construite en 1126-1127 par ordre d'Ali ben Youssef, remonte dans sa conception primitive à la période almoravide, dont elle conserve d'ailleurs plusieurs vestiges monumentaux (ruines de la Kasba dite d'Abou Bekr, de la mosquée de Youssef ben Tachfin et du palais d'Ali ben Youssef, non loin de la Koutoubia, bassin et "koubba" de la mosquée de Ali ben Youssef, découverts en 1955, porte Bab Aylan, etc.). La plantation de la palmeraie, qui recouvre encore à l'heure actuelle 13.000 hectares environ de terrains à l'est de la ville est</p>	<p>Marrakesh was founded in 1071-1072 by Youssef ben Tachfin on the site of the camp which Abou Bekr had left him in charge of. From that point forward, Marrakesh was no longer an occasional stopping place for the Almoravides. It became the true capital of these conquering nomads who succeeded in stretching their empire from the Sahara to the Ebro and from the Atlantic to Kabylia.</p> <p>The original layout of the medina dates back to the Almoravide period from which there still remain various monumental vestiges (ruins of the so-called Abou Bekr Kasbah, of the Youssef ben Tachfin mosque and those of the Ali ben Youssef palace, not far from the Koutoubia, the pool and the "koubba" of the Ali ben Youssef mosque which were discovered in 1955 and the Bab Aylan gate, etc.). The walls of the medina were built in 1126-1127 following the order given by Ali ben Youssef. The planting of the palm groves</p>

également attribuée aux Almoravides.

Lorsque cette dynastie succombe, en 1147, aux attaques des Almohades conduits par Abd el Mou'men, l'oeuvre de purification entreprise ne ménagera pas les monuments, qui furent pour la plupart détruits par les vainqueurs, mais la fonction de capitale de Marrakech ne fut pas remise en cause. Sous les souverains almohades (1147-1269), Marrakech connut une prospérité nouvelle et inégalée.

Dès 1147-1158, Abd el Mou'men fit élever, sur les ruines des fondations almoravides, la mosquée de la Koutoubia, dont l'incomparable minaret de 77 mètres, monument essentiel de l'architecture musulmane, est l'un des grands repères du paysage urbain et le symbole même de la Cité. Ses successeurs Abou Yacoub Youssef et surtout Yacoub el Mansour furent les véritables rénovateurs de la Capitale, créant de nouveaux quartiers et élargissant l'enceinte urbaine, fortifiant la Kasba (1185-1190), véritable excroissance de la ville en direction du sud avec son enceinte de remparts et ses portes (Bab Agnaou, Bab Robb), sa mosquée, ses palais, son marché, son hôpital, sa place d'armes et ses jardins, assurant leur emprise sur l'environnement par des plantations (ainsi la Ménara à l'ouest) et par des ouvrages d'art dont les plus célèbres sont le pont du Tensift et le réseau des kettara de la palmeraie.

Le déclin de Marrakech, amorcé lors de la conquête de la ville par les Mérinides en 1269, ne fut jamais irrémédiable, comme en témoignent des constructions importantes (mosquée et minaret Ben Salih, peu après 1321). La renaissance de la Capitale sous les souverains Saâdiens (1510-1659) donna lieu à une nouvelle floraison artistique, attestée par les ruines du palais el Badi et les tombeaux saâdiens, dont une muraille isole du reste de la Kasba les précieuses architectures : les constructions raffinées et somptueuses intégraient des éléments d'origine lointaine, comme les colonnes en marbre de Carrare que Montaigne vit tailler en Toscane "pour le roi du Maroc en Berbérie". De la période saâdienne date également la restauration de la Madrasa Ben Youssef et la

which at present still covers a surface area of roughly 13,000 hectares to the east of the city, has also been credited to the Almoravides.

When in 1147 this dynasty bowed to the attacks of the Almohades which were led by Abd el Mou'men, the task of purification which was carried out did not spare the monuments which, for the most part, were destroyed by the victors. Nevertheless Marrakesh remained the capital. Under the Almohade rulers (1147-1269), Marrakesh experienced new and unprecedented prosperity.

Between 1147-1158, Abd el Mou'men had the Koutoubia mosque built upon the ruins of the Almoravide foundations. Its incomparable 77 meter high minaret, a key monument of Muslim architecture, is one of the major features of the cityscape and is the actual symbol of the city. The ruler's successors, Abou Yacoub Youssef and especially Yacoub el Mansour, were the ones who truly renovated the capital. They built new quarters, extended the city wall, fortified the Kasbah (1185-1190) which was a prolongation of the city to the south with its own ramparts and gates (Bab Agnaou, Bab Robb), its mosque, its palace, its market, its hospital, its parade-ground and its gardens. These leaders strengthened their control over their domains by planting crops (Menara to the west) and by civil engineering achievements the best known of which are the Tensift bridge and the kettara network in the palm groves.

The decline of Marrakesh, which began during the conquest of the city by the Merinides in 1269, never went beyond the point of no return, as is illustrated by a number of non-negligible constructions (Ben Salih mosque and minaret, not long after 1321). The rebirth of the capital under the reign of the Saadian rulers (1510-1659) led to a new blossoming of the arts, a fact which is borne out by the ruins of the el Badi palace and the Saadian tombs, whose precious architecture is isolated from the rest of the Kasbah by a wall. Some of the elements making up these refined and sumptuous constructions came from afar, such as the marble columns from Carrara which Montaigne observed being cut in Tuscany "for the king of Morocco in Berberia". Also dating back to the Saadian period are the restoration of the Ben Youssef Madrasa and the building of several fountains

construction de plusieurs fontaines à décor de gypseries et de bois ouvragés (Fontaines Mouassine, Chrob ou Chouf, Bab Doukkala).

Sous la dynastie alaouite, Marrakech, capitale épisodique s'est enrichie de nouvelles mosquées, madrasas, palais et résidences harmonieusement insérés dans le monde intact de la vieille ville, ceinte de ses dix kilomètres de remparts en pisé d'argile et de chaux, entourée des grands espaces verts traditionnels de la palmeraie, de la Menara et, au sud, des jardins de l'Agdal, réaménagés par Moulay Abd er Rahman (1822-1859).

L'ICOMOS, après avoir étudié le dossier présenté par le Royaume du Maroc, se félicite d'examiner une proposition d'inscription aussi enrichissante pour la liste du Patrimoine Mondial.

Une telle inscription est pleinement justifiée au titre des critères I, II, IV et V.

Critère I. Marrakech abrite un nombre impressionnant de chefs-d'oeuvre de l'architecture et de l'art (remparts et portes monumentales, Koutoubia, tombeaux saâdiens) dont chacun pourrait justifier, à soi seul, une proposition d'inscription.

Critère II. La Capitale des Almoravides et des Almohades a joué un rôle décisif dans le développement de l'urbanisme médiéval. La capitale des Mérinides, Fès, inscrite en 1981 sur la liste du Patrimoine Mondial, est une adaptation du modèle urbain antérieur de Marrakech.

Critère IV. Marrakech - qui a donné son nom à l'empire marocain - est l'exemple achevé d'une grande capitale islamique du monde occidental.

Critère V. Dans les 700 hectares de la Médina, un habitat ancien, devenu vulnérable du fait de l'évolution démographique, représente, avec son labyrinthe de ruelles, ses maisons, ses souks, ses fondouks, ses activités artisanales et commerciales traditionnelles, un

decorated with gypsum work and woodwork (Mouassine, Chrob ou Chouf and Bab Doukkala Fountains).

Under the reign of the Alaouite dynasty Marrakesh, the temporary capital, was graced with new mosques, madrasas, palaces and residence which were harmoniously integrated into the homogenous unit of the old town which was surrounded by ten kilometers of clay and lime beaten cob ramparts. Beyond the walls were the great traditional areas of greenery: the palm groves, the Menara and, to the south, the Agdal gardens which were redesigned by Moulay Abd er Rahman (1822-1859).

After having reviewed the file presented by the Kingdom of Morocco, ICOMOS welcomes the opportunity to examine a proposal which makes such a rich addition to the World Heritage List. The inclusion of such a proposal is fully justified on the basis of criteria I, II, IV and V.

Criterion I. Marrakesh possesses an impressive number of architectural and artistic masterpieces (monumental ramparts and gates, Koutoubia, Saadian tombs) each of which, alone, would justify inclusion on the List.

Criterion II. The capital of the Almoravides and the Almohades played a decisive role in the development of medieval urban planning. Fez, the capital of the Merinides, which was included on the World Heritage List in 1981, is an adaptation of the older urban model of Marrakesh.

Criterion IV. Marrakesh - which gave its name to the Moroccan Empire - is the textbook example of a large Islamic capital in the Western World.

Criterion V. With its maze of narrow streets, its houses, its souks (markets), fondouks, its traditional crafts and trade activities, its medina of 700 hectares, this ancient habitat, which has become vulnerable due to population growth, constitutes an eminent example of a vibrant historic city.

In view of the exceptional value of the property presented, of the critical situation of recent years, but also of the growing awareness demonstrated by the development plans drawn up in 1981 and the formation of a safeguard

exemple éminent de ville historique vivante.

En raison de la valeur exceptionnelle du bien présenté, de la situation critique des dernières années, mais également de la prise de conscience dont témoignent les plans d'aménagement élaborés en 1981 et la constitution en 1985, d'une association de sauvegarde, l'ICOMOS souhaite formuler les observations et recommandations suivantes :

- 1) En ce qui concerne les remparts, dont la valeur intrinsèque est évidente, il serait souhaitable de supprimer les percements récemment opérés pour faciliter la circulation et de proscrire toute construction à leurs abords (la gare routière de Bab Doukkala constitue une atteinte au paysage de la vieille ville).
- 2) En ce qui concerne la médina proprement dite, où la détérioration de l'habitat est largement amorcée (disparition progressive des jardins au profit des espaces bâtis, construction d'encorbellements dans les rues, percement de fenêtres, substitution de rideaux métalliques à des portes traditionnelles, etc.), il serait nécessaire d'adopter des mesures de protection moins ponctuelles et de les inscrire dans un cahier des charges.
- 3) En ce qui concerne les abords de Marrakech, et compte tenu des indications positives du schéma directeur, toute l'attention des autorités compétentes devrait se concentrer sur la nécessité de protéger les plantations dans la palmeraie, la Menara, les jardins de Bab Djedid et les jardins de l'Agdal. Toute modification inconsidérée de ces zones (percement de routes, construction de pavillons ou de résidences, travaux d'infrastructures, etc.) modifierait à court terme de façon irréversible la physionomie de Marrakech en privant la ville d'un contexte historique et écologique unique.

association in 1985, ICOMOS would like to make the following comments and recommendations :

- 1) As for the ramparts which have an obvious intrinsic value, all of the passages cut in the ramparts recently for traffic purposes should be eliminated and no construction should take place in their immediate proximity (the Bab Doukkala bus station detracts from the beauty of the old town).
- 2) As for the medina strictly speaking where deterioration of the habitat is already well under way (gradual disappearance of gardens which are replaced by constructions, the building of overhanging structures in the streets, cutting of windows, replacement of traditional style gates with metal curtains, etc.); protection measures of a more permanent nature must be adopted and brought together in a specifications.
- 3) As for the surroundings of Marrakesh : bearing in mind the positive indications contained in the development plans, the undivided attention of the relevant authorities should be focused upon the need to protect the vegetation in the palm groves, the Menara and in the Bab Djedid and Agdal gardens. Any poorly thought out changes in these zones (opening of roads, building of detached houses or residences, or infrastructure facility works, etc.) would, over the short term, irreversibly modify the appearance of Marrakesh, thereby depriving the city of its unique historical and ecological context.

LA COULOUE ALMORAVIDE

Vue de la Coupole

et du Bassin

